

Laisser les combustibles fossiles dans le sol

Partage international n° 335 - Juillet 2016

Une nouvelle étude intitulée *La réponse du climat à 5 000 milliards de tonnes de carbone*, rédigée par une équipe de recherche canadienne dirigée par Katarzyna Tokarska de l'Université de Victoria, a été publiée le 23 mai 2016 dans le *Nature Climate Change Journal*. L'accord de décembre 2015 sur le changement climatique a été soutenu par plus de 180 pays, qui se sont engagés à limiter les émissions de carbone à 1 000 milliards de tonnes afin de maintenir l'augmentation de la température mondiale à moins de 2° Celsius.

L'équipe a examiné des modèles à long terme pour voir ce qui se passerait si l'ensemble des combustibles fossiles inexploités était brûlé. En ajoutant les incendies naturels, se seraient 5 000 milliards de tonnes de CO₂ qui seraient émis si une transition accélérée vers les énergies renouvelables n'avait pas lieu. L'impact des combustibles fossiles non conventionnels (dépôts de schistes et sables bitumineux) n'a pas été inclus et mènerait bien sûr à une empreinte carbone encore plus importante.

Les résultats montrent que l'utilisation sans frein des ressources en combustibles fossiles pourrait conduire à des différences régionales dans les effets du

changement climatique plus importantes qu'on le prévoit actuellement, avec une hausse moyenne des températures mondiales atteignant 10° C d'ici 2200.

K. Tokarska a déclaré : « *Ces changements climatiques, s'ils se produisaient, auraient des effets désastreux sur les écosystèmes, la santé humaine, l'agriculture, les économies et bien d'autres secteurs.* »

L'étude montre que les précipitations pourraient diminuer de deux tiers sur certaines régions d'Amérique centrale et d'Afrique du nord et de moitié en Australie, en Méditerranée, en Afrique australe et en Amazonie. « *Notre objectif est de montrer ce qui se passerait si nous ne faisons rien pour mettre en œuvre l'accord de Paris pour atténuer les changements climatiques* », a expliqué K. Tokarska.

Date des faits : 23 mai 2016

Sources : guardian.co.uk ; nature.com ; desmog.ca

Thématiques : [environnement](#)

Rubrique : [S.O.P. — Sauvons notre planète](#) (« Les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade... Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012.)